

**EDITORIAL**

Tabac, alcool : la prévention à l'épreuve de la crise Covid-19

Geneviève Chêne¹, Viêt Nguyen-Thanh¹

¹ Santé Publique France

Nous vivons dans un contexte actuel bien particulier en France comme dans le monde, tant au niveau sanitaire, que social et économique. Depuis début janvier 2020, Santé publique France est pleinement mobilisée dans l'exercice de ses missions de surveillance et de prévention dans le cadre de la gestion de l'épidémie de Covid-19. Cet engagement de première ligne n'a cependant pas empêché l'agence de poursuivre ses missions sur l'ensemble du champ de la santé publique et en particulier sur les grands déterminants de la santé que sont les consommations de tabac et d'alcool. Au plus fort de la crise sanitaire, et dans le cadre plus large des dispositifs d'observation qui se mettaient en place au service de la prévention Covid-19, l'agence a pris l'initiative d'investiguer ces questions sur les consommations de tabac et d'alcool pour adapter ses stratégies de prévention. Quels ont été les constats issus de ces enquêtes, et quels enseignements sont à retenir pour la suite ?

Les impacts du confinement sur les consommations des Français

Au début du confinement, Santé publique France a mis en œuvre un dispositif d'enquêtes permettant de suivre les comportements, attitudes et connaissances en matière de santé des Français ainsi que leurs déterminants. Ces enquêtes étaient principalement dédiées à la Covid-19, mais elles ont aussi permis d'étudier d'autres thématiques telles que la santé mentale, l'alimentation, l'activité physique, et... les conduites addictives en temps de confinement.

Ces enquêtes présentaient plusieurs intérêts : leur capacité à capter des changements de façon très réactive ; la force des méthodes mixtes alliant le quantitatif pour suivre des évolutions et les décrire, et le qualitatif pour comprendre ; la complémentarité des indicateurs fournis avec ceux qui existent par ailleurs, comme les remontées issues du terrain relayées par les acteurs de l'addictologie, les données de ventes d'alcool ou encore de livraisons de produits du tabac aux buralistes.

Les premiers résultats de ces enquêtes concernant la consommation de substances psychoactives ont été publiés dès le mois de mai¹. L'un des principaux constats est la grande diversité des comportements observés. Interrogés après les deux premières semaines de confinement, les fumeurs étaient 27 % à déclarer que leur consommation de tabac avait augmenté depuis le confinement, mais à l'inverse 19 % à déclarer qu'elle avait diminué. Parmi les consommateurs d'alcool interrogés, 11 % déclaraient que leur consommation avait augmenté depuis le début du confinement, mais à l'inverse, 24 % déclaraient qu'elle avait diminué. Une analyse en cours permettra de préciser les facteurs associés à ces évolutions. Les données qualitatives recueillies par ailleurs suggèrent que ces évolutions contrastées traduisent une grande diversité des situations individuelles vécues par les Français pendant cette période de confinement :



poursuite du travail pour ceux dont les métiers restaient indispensables à la vie collective, chômage partiel pour d'autres, ou encore télétravail complet ; situations familiales diverses, exposant certains à l'isolement social quasi complet, d'autres à une conciliation complexe entre télétravail et éducation des enfants privés de leur cadre scolaire habituel ; conditions de logement et donc de vie variées... Ainsi, pour certains, les habitudes de vie ont été complètement modifiées pendant ce confinement, impactant probablement de façon importante les consommations étroitement liées à ces habitudes.

A présent, posons-nous la question : les évolutions observées seront-elles durables, et si oui, comment adapter notre action à ces phénomènes ?

Des impacts à anticiper, des stratégies préventives à renforcer

Un éventuel changement des tendances de consommation de tabac et d'alcool en France, consécutif à l'épidémie et au confinement d'une part et à la crise économique et sociale qui en découle, d'autre part, ne pourra être mesuré avec précision que lorsque les enquêtes représentatives en population générale telles que les Baromètres de Santé publique France pourront reprendre. En attendant, les connaissances sur l'impact des crises économiques indiquent que les hausses du taux de chômage qui les accompagnent sont associées à des hausses de la mortalité par suicide, et aussi de la mortalité en lien avec l'alcool. Par ailleurs, le tabagisme est plus fréquent parmi les plus défavorisés : il sera nécessaire de suivre attentivement l'évolution des consommations de tabac et leur association avec la survenue d'une dégradation de la situation économique et sociale en France dans les mois qui viennent. Ces prévisions, si elles se vérifiaient, seraient d'autant plus délétères qu'elles viendraient contrecarrer les colossaux efforts de prévention consentis ces vingt dernières années en France par tous les acteurs concernés ; efforts qui semblent enfin porter leurs fruits depuis 2016, avec une baisse notable du tabagisme ces trois dernières années.

Dès lors, il convient de se mobiliser pour anticiper ces possibles évolutions négatives. Plusieurs champs doivent être investis.

En premier lieu, le champ de l'observation et de la recherche. Les évolutions des consommations et leurs déterminants doivent être suivis avec rigueur. C'est ce qui est prévu avec une reprise du terrain du Baromètre de Santé publique France 2020 dès le mois de juin, puis une nouvelle édition début 2021, qui se déclinera, en ce qui concerne le suivi des conduites addictives, en métropole comme dans les Outre-mer. Ces travaux seront utilement complétés par les très nombreux projets de recherche qui ont émergé pendant le confinement, soulignant la très grande réactivité et la mobilisation croissante des chercheurs sur la thématique des addictions en France.

Par ailleurs, il sera indispensable de renforcer le champ de l'intervention, de la prévention et du soin au bénéfice des populations concernées. Depuis quelques années, ce champ a bénéficié d'une impulsion favorable grâce notamment à la création du Fonds de lutte contre les addictions qui a permis d'accroître les financements alloués. Il sera crucial de sécuriser ces financements, et aussi de poursuivre la structuration de l'action collective, en particulier sur le sujet de l'alcool. Si la lutte contre le tabagisme bénéficie depuis 2014 d'un programme national structuré extrêmement porteur, il n'en est pas encore de même pour l'alcool. Amplifier les efforts prévus dans le cadre du Programme national de lutte contre le tabac, et envisager la création d'un plan national de lutte contre les dommages liés à l'alcool, permettrait de faciliter l'implémentation des actions de prévention fondées sur les faits scientifiques, et soutenues de longue date par les acteurs de l'alcoologie et de l'addictologie.



S'il est trop tôt pour dresser le bilan 2020 complet de l'épidémie Covid-19 en France en termes de mortalité, il est probable que la mortalité attribuable au tabac et à l'alcool soit cette même année proche des estimations réalisées au cours des dernières années, à savoir 75 000 et 41 000 décès, respectivement. Ces chiffres pourtant connus invitent à considérer la prévention des consommations de tabac et d'alcool comme deux des autres grandes priorités sanitaires à traiter en France pour 2020, et sur la durée.

Liens d'intérêt : Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt avec le sujet du présent article.

Liens web :

- <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/covid-19-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie>
- <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/covid-19-etude-viquop-vie-quotidienne-et-prevention-dans-60-foyers-francais-a-l-heure-du-coronavirus>
- <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2020/tabac-alcool-quel-impact-du-confinement-sur-la-consommation-des-francais>

REFERENCES :

1. Stuckler D, Basu S, Suhrcke M, Coutts A, McKee M. The public health effect of economic crises and alternative policy responses in Europe: an empirical analysis. *Lancet* 2009; 374: 315–23.
2. Stuckler, D., Basu, S., Suhrcke, M., Coutts, A., & McKee, M. (2011). Effects of the 2008 recession on health: a first look at European data. *The Lancet*, 378(9786), 124-125.
3. Pasquereau A, Andler R, Arwidson P, Guignard R, Nguyen-Thanh V. Consommation de tabac parmi les adultes : bilan de cinq années de programme national contre le tabagisme, 2014-2019. *Bull Epidémiol Hebd.* 2020;(14):273-81.